

Utiliser sa voix, à table!

Personnages:

- Jean Augustine
- Cheryl: la fille de Jean Augustine
- Valerie: la fille de Jean Augustine
- Jaëlle: Une amie et une collègue de classe des filles
- Narrateur

Narrateur: C'est l'heure du souper et Cheryl et Valerie, les filles de l'honorable Jean Augustine, tardent à entrer à la maison.

Cheryl: Allez, marche plus vite Valerie! Tu sais que maman n'aime pas que nous soyons en retard pour le souper.

Valerie: Et toi, tu sais bien que maman ne sera pas contente que tu amènes une amie pour le souper sans lui en faire part.

Jaëlle: EEEK, je rentre chez moi alors. Prince, mon frère aîné, a déjà eu ta mère comme directrice au secondaire. Maintenant elle siège à la Chambre des communes... YIKES! Madame Jean Augustine!! (Elle fait un signe de salut avec la main)

Valerie: N'oublie pas qu'elle est la première femme noire à y avoir siégé. Maman c'est une femme forte! Il ne faut pas plaisanter avec elle.

Cheryl se met à rire: Mais non, n'écoute pas ma sœur, tu sais qu'elle veut simplement te faire peur. Malgré qu'elle soit très occupée avec ses nombreux projets, maman aime recevoir. Elle t'aime bien et elle est très chaleureuse et tu le sais.

Jaëlle en riant à son tour: Oui, oui, c'est vrai, mais si elle se fâche, tu devras t'expliquer.

Valéry: Blah blah blah (pendant que Cheryl continue à rire)

Narrateur: Arrivées à la maison, les adolescentes entrent et jettent leur sac d'école près de la porte. Le son de la musique de Mighty Sparrow, un des chanteurs préférés de la mère émane des haut-parleurs.

Cheryl: Maaaaaaaaaaaaaaaaaman, Valery a amené Jaëlle pour le souper sans te le dire!

Valéry: Chuuut!!! (pendant que Jaëlle tente de s'en aller et que Valerie la retient).

Narrateur: La maman se présente à la porte, tablier noué à la taille tout en dansant sur la nouvelle chanson de l'année Woah Donkey.

Maman (Jean Augustine): (Elle arrive en dansant) Ah bonjour les filles! Vite, le souper refroidit. Jaëlle, j'espère que tu apportes ton appétit. J'ai fait du poulet au cari.

Jaëlle: Bonjour madame! Merci! Et oui j'ai très faim. J'ai entendu de bonnes choses sur les mets de la Grenade. Il y a des ressemblances avec les mets haïtiens.

Maman: (elle donne des bisous à ses filles.) Allez vous laver les mains et venez vous mettre à table (narrateur), dit-elle tout en continuant sa danse et en mettant les assiettes sur la table. Jaëlle se met à rire et dit :

Jaëlle: Il y a de l'ambiance ici. J'adore, ça me fait penser au festival Caribana.

Cheryl: C'est drôle que tu en parles. Sais-tu que maman a siégé au premier comité organisateur du festival qui existe depuis 1967? J'étais surprise quand je l'ai su, maman dit que c'était pour célébrer les 100 ans du Canada.

Jaëlle: Sérieux!!! Je ne sais pas où elle trouve le temps? Si seulement on pouvait trouver le temps pour participer à toutes les fêtes de l'école et faire notre projet, la vie serait tellement plus belle.

Narrateur: Les filles se mettent à rire et à danser. Elles se lavent les mains et s'installent à table.

Maman: Alors les filles, dites-moi, qu'avez-vous appris à l'école aujourd'hui?

Valerie: Rien, c'était plate!

Maman: C'est ça, six heures à l'école et tu n'as rien vu ou entendu qui a su capter ton attention.

Cheryl: Nous faisons un projet sur la guerre civile aux États-Unis et voyons les impacts sur le Canada.

Maman: Super! Vous allez en apprendre plus au sujet d'Anderson Ruffin Abbott, le premier docteur noir au Canada et au sujet des Afro-Canadiens qui se sont portés bénévoles pour combattre aux côtés des Afro-Américains. Les dangers étaient gros, ils couraient le risque de se faire capturer, d'être réduit en esclavage ou pire encore de mourir.

Cheryl: Maman, que dis-tu? Euh non l'enseignant nous parle plutôt du Raid de St-Alban et d'un traité....

Jaëlle: Franchement, j'aurais bien aimé en apprendre plus à ce sujet. Peut-être que nous pourrions en faire le sujet de notre exposé les filles ?

Valerie roule ses yeux et dit: Je ne suis pas certaine que cela est possible, M. Robert ne parle que du fait que l'instabilité politique du côté américain a contribué à l'unification des sept colonies qui n'étaient pas encore le Canada.

Maman: Ce sont toutes des informations importantes, mais il ne faut pas oublier l'impact monstre que cela a eu pour les esclaves. Un grand nombre d'entre eux sont arrivés par l'entremise du chemin de fer clandestin. Aussi, lors de la guerre de Sécession, plusieurs colonies canadiennes près des frontières essayèrent d'empêcher l'entrée des Noirs au Canada.

Valerie: Tellement d'informations... On a toujours cru que le Canada avait accueilli tous les immigrants à bras ouverts.

Maman: Pas du tout. Malgré qu'il n'y ait pas eu de loi officielle, certains immigrants noirs se sont vus refuser l'entrée parce qu'ils ne pouvaient soi-disant pas s'adapter au climat canadien.

Valerie: Alors qu'en est-il du programme de recrutement de domestiques antillaises, celui qui t'a permis d'immigrer au pays, maman ?

Maman: C'est vrai et je suis très reconnaissante qu'il ait existé. À cause d'un gros manque de main-d'œuvre dans les emplois traditionnellement réservés aux femmes, le gouvernement a mis sur pied ce programme qui a permis aux Antillaises d'obtenir la résidence au pays après avoir travaillé pendant un an dans une famille.

Narrateur: Cheryl interrompt sa mère pour ajouter.

Cheryl: À la base, le programme avait été initié pour améliorer et maintenir de bonnes relations avec les pays du Commonwealth et les Caraïbes. Tu vois Jaëlle, je suis la plus intelligente de la famille. (narrateur dit-elle en volant un morceau de poulet dans l'assiette de sa sœur)

Jaëlle: Vous êtes drôles, j'adore... J'ai appris plus d'informations ce soir au sujet de l'histoire des Noirs au Canada que pendant toutes mes années de scolarité. C'est triste.

Valerie: Les seuls moments où l'on nous parle de cette histoire, c'est en février et de façon anecdotique. On sait tous qu'il y a eu des esclaves, certains d'entre nous connaissent Rosa Parks, Martin Luther King et Harriet Tubman. Comment bâtir l'estime de soi des jeunes de notre communauté si la majorité des images que l'on projette ne

sont que violence et dénigrement ?

Maman: Effectivement, c'est un grand problème que j'ai constaté même lorsque j'étais enseignante. En 1993, je croyais que les choses pourraient changer un peu. C'est la raison pour laquelle j'ai accepté de présider fièrement le congrès des femmes noires du Canada. Ce groupe avait plusieurs mandats comme celui de défendre les droits civils des Noirs, de veiller à maintenir un environnement sécuritaire où les femmes noires pouvaient discuter de leurs préoccupations, partager des ressources et transmettre leurs histoires.

Valerie: Maman, tu es vraiment spectaculaire. Tu es un modèle pour nous et pour tous ceux qui connaissent ton histoire et te voient en action. Tu travailles sans relâche et toujours en menant de front un nouveau projet.

Cheryl: C'est vrai, tu as toujours été défenderesse des minorités et des gens vulnérables. Regarde tout le travail que tu as fait lorsque tu présidais la Metro Toronto Housing Authority. Tu nous montrais l'importance de s'affirmer et de se positionner pour apporter des changements et assurer l'équité pour tous.

Narrateur: Le souper terminé, maman dit :

Maman: Bon les cocottes, c'est le temps du rangement. J'ai des appels à faire avant le travail parlementaire de demain. Je me retire dans le bureau, ne me dérangez pas. Mettez-vous rapidement à la tâche, vous devez choisir le thème de votre projet.

Jaëlle: Je pensais qu'on avait décidé, n'est-ce pas les filles ? Nous allons nous pencher sur les répercussions de la guerre civile sur l'immigration des Noirs et de leur intégration au sein de la mosaïque canadienne.

Cheryl et Valerie à l'unisson: Ouiiii !

Valerie: Chose certaine, cela nous permettra d'en apprendre davantage sur notre histoire tout en la partageant avec le reste de nos camarades de classe.

Jean Augustine: Bravo les filles ! Lorsqu'on est invité à table, ce n'est pas simplement pour prendre place, mais aussi pour faire entendre sa voix ! C'est cela que j'ai l'intention de faire dès la prochaine session parlementaire. Je présenterai une motion pour que le mois de février soit officiellement déclaré le Mois de l'histoire des Noirs au Canada. Cela sera au moins un début.

Narrateur: La ville de Toronto célèbre le Mois de l'histoire des Noirs depuis 1979. En Nouvelle-Écosse, cette tradition existe depuis 1988. Malgré cela, l'histoire des Noirs demeure méconnue et n'est pas enseignée dans les écoles. Une réalité persiste, on

croit souvent que cette histoire s'adresse uniquement aux Afro-Canadiens alors qu'en réalité elle devrait être transmise à l'ensemble des Canadiens. Rosemary Sadlier et Jean Augustine ont mené une lutte acharnée pour que le mois de février devienne officiellement le Mois de l'histoire des Noirs. Lorsque l'honorable Jean Augustine proposa finalement la motion à la Chambre des communes en 1995, elle fut acceptée à l'unanimité.